Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de

Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 1 (1760)

Heft: 1

Artikel: Extrait d'une lettre, adressée à la société par monsieur André Naville,

de Genève, sur la méthode de greffer les noiers

Autor: Naville, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

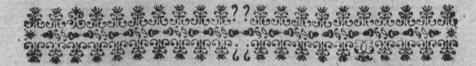
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



V.

EXTRAIT

D'UNE LETTRE, ADRESSEE A LA SO-CIETE PAR MONSIEUR ANDRE NA-VILLE, DE GENEVE, SUR LA ME-THODE DE GREFFER LES NOIERS.

La aiant eu occasion d'y faire nombre de voiages pour mon commerce, dans les quels j'ai
fouvent parcouru tous les Cantons, possede
une quantité de beaux noiers qui seroit presque suffisante pour l'entretenir d'huile de noix
si l'on pouvoit trouver un moien de leur faire
produire plus de fruits qu'ils n'en rapportent
communement, & les mettre en même tems
à-peu-près à l'abri des gelées du primptems,
qui pour l'ordinaire dans nos climats, qui sont
un peu froids, enlevent cette recolte.

DANS l'état actuel des choses, je suis convaincu avec tous nos bons œconomes de campagne, que nos noiers nous portent beaucoup plus de péjudice par leur ombrage & par seurs grandes & nombreuses racines qui s'étendent dent fort loin dans les terres & en attirent les sucs & les sels, qu'ils ne nous donnent de profit, tant par les chetives recoltes que nous en retirons, que par les bois qu'ils nous procurent.

LE seul moien d'en tirer un bon parti, est de les faire enter comme on le pratique depuis une trentaine d'années dans une petite partie de la province de Dauphiné connue sous le nom de Marquilat du Rojaunois.

DEPUIS que cette méthode y est en usage & qu'elle y est généralement, puis qu'on ny trouveroit plus un seul noier d'une certaine grosseur qui ne soit enté, ce petit canton fournit une quantité d'huile de noix, presque incrojable.

LEURS voifins convaincus par l'experience qu'ils en ont devant les yeux de la bonté de cette méthode, commencent à la mettre en pratique, de sorte que depuis Grenoble jusqu'à Romans & même jusqu'au Rhone, je m'apercois toutes les années que le nombre des noiers entés augmente confiderablement & certainement il n'y en aura plus d'autres dans peu.

CETTE méthode a un double avantage, le premier est de se procurer à tous ses noiers des noix qui sont d'une bonne qualité, & d'un bon rapport, qui restent bien pleines en féchant & rendent par consequent béaucoup plus d'huile que les autres; le fecond, ie regarde comme le plus confidérable pour nos Cantons qui sont un peu froids, c'est qu'on

qu'on ne prend pour enter les noiers que des Greffes de l'espece tardive qui poussant trois semaines ou un mois plus-tard que les noiers ordinaires, sont par consequent beaucoup moins sujets à souffrir des premieres gelées du primtems,

LES noiers ne s'entent point en pepinière comme la pluspart des autres arbres fruitiers, mais ils s'entent sur place comme les meuriers & seulement lors qu'ils ont acquis une certaine grosseur & que le tronc est au moins de 15. a 13. pouces de circonference, ils s'entent même de quelle grosseur qu'ils soient, puisque j'en ai vu enter que deux hommes n'auroient pas embrassés & qui ont réussi egalement bien que s'ils avoient été jeunes,

QUAND on veut les enter, on les courrone soit à la fin de l'automne ou au commencement du primtems, mais il vaut encore mieux le faire à la fin de Fevrier ou au commencement de Mars, au moins un mois ou six semaines avant la nouvelle séve, parce que les arbres risquent moins de souffrir des froids de l'hiver, j'entends par le terme de courronner, non pas les étêter entierement, mais laisser subsister toutes les maitresses branches dans la quantité nécéssaire pour former un bel arbre; ces branches se coupent aux jeunes arbres à 15. ou 13. pouces du tronc & on les laisse plus longues dans la proportion quand ils font plus vieux, dans les gros arbres on les laisse communement de 10. à 12. pieds de longueur, les branches coupées poussent du nounouveau bois & il faut que ce nouveau bois aie une année, avant qu'on puisse l'enter, c'est donc au printems suivant & dans le fort de la séve que l'on ente les plus beaux sujets qui ont poussé & qu'on retranche ceux qu'on ne veut pas enter, on fait au moins deux gresses sur chaque maitresse branche & dans les gros arbres jusqu'à quatre à six, parce qu'ils ne reussissent pas toutes, & que dans le cas qu'ils vinsent toutes à bien reprendre, on est toujours à tems l'année suivante de retrancher les branches qui seroient de trop & qui ne feroient que gâter l'arbre & le rendre dissorme.

LES noiers s'entent en flutte comme les meuriers, pour cette sorte d'enture il faut que les greffes soient très fraichement coupées & que la séve y soit encore dans tout son entier, car pour peu qu'ils fussent seches, on ne pourroit pas en detacher l'écorce avec un des boutons dont on se sert pour enter les branches qu'on veut, en y infinuant après qu'on en a enlevé la peau, précisement jusqu'à l'endroit de l'enture & pas plus bas, une espèce de virole faite de l'ecorce de la greffe où l'on a laissé un bouton, comme c'est par ce bouton que sort la nouvelle branche, il faut que le jardinier qui ente, aie soin de le tourner de façon que l'arbre puisse être bien coissé & que les branches ne s'embarassent pas.

LA difficulté d'avoir des greffes de la bonne espece de noix & surtout des noiers qui poussent plus tard que les autres a été cause que jusques

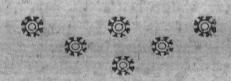
jusques à present je n'ai pas encore pû faire enter mes noiers gros & petits, j'aurois pû facilement m'en procurer en les faisant venir du Dauphiné, mais j'ai craint qu'ils n'arrivassent pas assez fraiches, quelque precaution que l'on prit en me les envoiant; pour remedier à cet inconvenient je pris le parti il y a quelques années de faire enter en Dauphiné, contre l'usage ordinaire, quelques jeunes noiers en pepinière, ils reussirent assez bien, je les sis venir il y a deux ans, mais comme ils avoient été fort mal arrachés & qu'on avoit offensé la pluspart des racines, il n'y en a eu que deux qui aient bien repris, ils sont certainement de l'espece tardive puisquils n'ont poussé qu'au mois de Juin & même à la fin.

DES qu'ils seront assez forts pour me sournir des bonnes grefses, je serois enter successivement tous mes noiers & je me flutte que dans peu d'années je pourai donner des grefses à ceux qui en souhaitteront, ce que je serois avec d'autant plus de plaisir que je serois bien charmé si je pouvois contribuer à rendre cette bonne méthode universelle dans la Suisse qui par ce moien œconomiseroit chaque année de grosses sommes qui en sortent pour l'achat des huiles pour la lampe & même pour la salade, car en faisant saire de l'huile sans chausser les noix, bien des gens la préserent à la meilleure huile d'olives.

COMME les noiers reussissent très bien dans la Suisse, la culture en seroit encouragée, dès qu'on seroit à peu-près sûr d'en tirer de bon-

bonnes recoltes, leur nombre augmenteroit considerablement & les bois que cela fourniroit de plus au païs ne laisseroient pas d'être un gros object.

VOILA, Messieurs, les réslections que je prends la liberté de soumettre à vos lumieres, si je ne me suis pas exprimé aussi bien que tout autre l'auroit pu faire, pardonnez à un negotiant peu accoutumé à sortir des matieres de son commerce, mais qui ne le cede à personne en sait de zêle pour le bien public & en particulier pour tout ce qui peut contribuer à l'avantage de la Suisse nôtre commune patrie.



MEMOIRE